Claudia Calirman/Brazilian Art under Dictatorship : Antonio Manuel, Artur Barrio, and Cildo Meireles

Gloria Ferreira

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/critiquedart/5557>

DOI : 10.4000/critiquedart.5557

ISSN : 2265-9404

Éditeur

Groupement d'intérêt scientifique (GIS) Archives de la critique d'art

Référence électronique

Gloria Ferreira, « Claudia Calirman/Brazilian Art under Dictatorship : Antonio Manuel, Artur Barrio, and Cildo Meireles », *Critique d'art* [En ligne], Toutes les notes de lecture en ligne, mis en ligne le 01 novembre 2013, consulté le 21 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/critiquedart/5557> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/critiquedart.5557>

Ce document a été généré automatiquement le 21 septembre 2020.

Archives de la critique d'art

Claudia Calirman/Brazilian Art under Dictatorship : Antonio Manuel, Artur Barrio, and Cildo Meireles

Gloria Ferreira

- 1 Ce livre est le fruit d'entretiens et de conversations avec plusieurs artistes et critiques brésiliens, mais aussi d'une vaste recherche dans les archives de diverses institutions brésiliennes et américaines. Claudia Calirman analyse le parcours de l'art brésilien sous le régime militaire, de 1968 à 1975 plus précisément. Selon elle, la production artistique du Brésil, bien qu'animée d'un réel désir de résister, de provoquer ou de dénoncer le régime, doit être envisagée comme un carrefour de l'art et de la politique, dépourvue toutefois de tout caractère nationaliste ou d'orientation idéologique.
- 2 Même si l'on peut regretter l'absence d'un panorama plus général sur les diverses stratégies artistiques de l'époque, l'auteur rend compte avec finesse des œuvres de chacun des trois artistes dont elle recense les références nationales et internationales. D'Antonio Manuel, C. Calirman retient son intervention au dix-neuvième Salon National d'Art Moderne, où il se présenta nu dans l'œuvre *O Corpo é a Obra* (*Le Corps est l'œuvre*). A propos de l'œuvre d'Artur Barrio, l'auteur souligne le caractère éphémère et les engagements éthiques de ses actions. Quant à Cildo Meireles, elle aborde surtout l'intérêt de l'artiste à repousser les frontières de la pratique conceptuelle jusqu'à la réalisation d'actes politiques, et ses actions (« un virus contaminant des réseaux » dans les circuits de distribution préexistants). L'ouvrage est enrichi d'un appendice et d'une vaste bibliographie.